

# Quelques données sur les adverbes en *ment* dans le corpus de référence de français parlé

Mireille BILGER  
Université de Perpignan

## Résumé

L'objectif principal de cet article est de présenter un relevé des adverbes en « ment » rencontrés dans le *Corpus de référence de français parlé*. Nous avons supposé que ces formes devaient se distribuer de manière différenciée selon les types de corpus définis par les termes<sup>1</sup> de « Parole Privée », « Parole Professionnelle », « Parole Publique », et cela semble se vérifier. La confrontation avec les résultats obtenus par l'étude d'un corpus de presse écrite, nous a permis de noter « là aussi » une répartition différente. Dans cet article, nous ne chercherons pas à revenir sur les problèmes généraux de classification qui ont donné lieu à de nombreuses études<sup>2</sup>. En revanche, nous compléterons cette étude quantitative par la présentation des principaux types de fonctionnement pour les formes adverbiales les plus représentées dans le corpus.

---

<sup>1</sup> Ces différents types de parole sont définis dans la présentation générale du *Corpus de référence de français parlé* qui est donnée dans ce numéro, mais nous en rappelons ici les grands traits : « la parole privée » correspond à des entretiens dans lesquels les locuteurs racontent un événement de leur vie ou présentent un savoir-faire professionnel ou autre. « La parole professionnelle » a été obtenue lors d'enregistrements des locuteurs dans l'exercice de leur fonction ou quand ces derniers parlent de leur profession sur le lieu même de leur travail. « La parole publique » correspond à des interventions d'un ou de plusieurs locuteurs dans le cadre d'un échange public : émission radio, réunion politique ou associative, etc.

<sup>2</sup> cf. entre autres les travaux de Nølke (1990), Molinier (1990), Guimier (1996), Nøjgaard (1992) ou encore Molinier & Levrier (2000).

Mireille BILGER

## 1. Résultats du dépouillement

Nous relevons pour l'ensemble du « Corpus de Référence » 243 formes différentes d'adverbes en « ment ». Mais pour 75% d'entre elles, on compte moins de 10 occurrences, c'est le cas, par exemple, de :

- *affreusement* 1 occurrence,
- *brusquement* 3 occurrences,
- *clairement* 9 occurrences.

La variété lexicale des formes adverbiales est différente selon les types de corpus. C'est le corpus de « Parole Publique » qui présente proportionnellement la plus grande variété, suivi de près par le corpus de « Parole Professionnelle », loin derrière se situe le corpus de « parole privée ».

	Publique	Professionnelle	Privée
<i>Nombre de mots</i>	66.300	68.700	247.000
<i>Nombre d'adverbes différents</i>	134	104	183
<i>Calcul sur la variété</i>	0,20%	0,15%	0,07%

Afin de rendre les fréquences comparables et de juger de la pertinence des différences rencontrées, nous allons poursuivre notre étude, non pas sur les effectifs observés dans les trois sous-corpus, mais sur ceux ramenés à 1 pour 100 000<sup>3</sup>. L'analyse des trois corpus donne les résultats suivants :

	Privée	Professionnelle	Publique
<i>Nombre total des occurrences</i>	826	815	1181
<i>Proportion par rapport au nombre de mots</i>	0,34%	1,18%	1,78%

Proportionnellement, le corpus « parole privée » compte 5 fois moins de formes adverbiales que le corpus « Parole Publique », et près de 3,5 fois moins que le corpus « Parole Professionnelle ». Ces écarts expliquent sans doute la différence en ce qui concerne la variété lexicale notée précédemment.

Si nous poursuivons l'étude, toujours sur les données ramenées à 1 pour 100 000, mais sur les seules formes présentant plus de 10 occurrences, nous obtenons :

<sup>3</sup> Nous remercions grandement Jean Véronis pour nous avoir fourni l'ensemble des données sur lesquelles cette étude s'appuie.

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

	Privée	Professionnelle	Publique
Nombre total des formes ayant plus de 10 occurrences et pourcentage par rapport au nombre total des occurrences (826, 815, 1181)	618 75%	587 72%	874 74%

Dans les trois types de corpus, on relève qu'environ un quart des adverbes présente un nombre d'occurrences ne dépassant pas 10. En revanche, les 3/4 qui restent révèlent une distribution différenciée, selon les types de corpus :

	Privée	Professionnelle	Publique
Total des occurrences des 10 adverbess les plus fréquents et pourcentage par rapport au nombre total des occurrences : 826/815/1181/	438 53%	400 49%	508 43%
Nombre d'occurrences de l'adverbe le plus fréquent et pourcentage par rapport au nombre total des occurrences : 826/815/1181/	158 19%	106 13%	92 7,80%
Nombre d'occurrences des 4 adverbess suivants et pourcentage par rapport au nombre total des occurrences : 826/815/1181	152 18,40%	172 21%	267 22,60%
Nombre d'adverbess de plus de 10 occurrences	23	23	33

Comme cela se vérifie souvent dans les distributions de l'oral, la plupart des emplois se concentrent sur un nombre réduit de formes. Ainsi, dans le corpus de « Parole Privée » 53% des emplois reposent essentiellement sur 10 adverbess ; cela se vérifie aussi pour le corpus de « Parole Professionnelle » (49%), et dans une moindre mesure, en ce qui concerne le corpus de « Parole Publique » (43%).

De fait, le corpus de « Parole Publique » se caractérise par une variété lexicale plus grande (33 adverbess différents) mais aussi par une répartition plus homogène des formes adverbessiales. L'adverbe le plus fréquent de ce corpus ne représente que 7,80% des emplois, alors que la forme la plus fréquente du corpus « Parole Privée » en totalise à elle seule 19%. Le corpus de « Parole Professionnelle » se situe, de nouveau, entre ces deux extrêmes (13%).

Mireille BILGER

### 1.1. Les formes du corpus « Parole Privée »

Dans ce corpus, on compte 23 adverbes totalisant plus de 10 occurrences<sup>4</sup> :

N°	Forme	Occurrences
1	vraiment	158
2	justement	52
3	évidemment	37
4	tellement	34
5	finaleme nt	29
6	énormément	28
7	forcément	27
8	complètement	26
9	autrement	24
10	absolument	23
11	exactement	21
12	également	20
13	simpleme nt	16
14	malheureusement	15
15	pratiquement	15
16	effectivement	14
17	seulement	13
18	facileme nt	12
19	uniquement	12
20	vachement	11
21	généralement	11
22	actuellement	10
23	certainement	10

Si on compare ces différents taux de fréquence par rapport au nombre total des formes ayant plus de 10 occurrences dans ce corpus, à savoir 618, on note que c'est l'adverbe *vraiment* qui constitue plus de 25% des emplois adverbiaux recensés. La seconde forme la plus fréquente *justement* n'est présente que pour un peu plus de 8%. Les trois suivantes *évidemment*, *tellement*, *finaleme nt* ont des pourcentages qui se situent entre 6% à 4,5%.

<sup>4</sup> Les indications chiffrées correspondent au nombre d'occurrences ramenées à 1/100000.

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

### 1.2. Les formes du corpus « Parole Professionnelle »

Les adverbes les plus fréquents de ce sous-corpus sont là encore au nombre de 23 :

N°	Formes	Occurrences
1	vraiment	106
2	forcément	59
3	énormément	42
4	effectivement	39
5	justement	32
6	également	31
7	complètement	25
8	essentiellement	23
9	simplement	23
10	exactement	20
11	uniquement	20
12	absolument	17
13	normalement	17
14	tellement	16
15	autrement	15
16	directement	15
17	seulement	15
18	évidemment	13
19	pratiquement	13
20	carrément	12
21	facilement	12
22	relativement	12
23	malheureusement	10

Par rapport au total des occurrences qui s'élèvent cette fois à 587, l'adverbe *vraiment* est de nouveau la forme la plus fréquente mais dans une proportion moindre ; elle ne représente que 18% des emplois. La seconde forme *forcément* est utilisée dans 10% des cas ; et les trois suivantes *énormément*, *effectivement* et *justement* donnent des pourcentages allant de 7% à 5,45%.

### 1.3. Les formes du corpus « Parole Publique »

Dans ce corpus, les adverbes qui comptent 10 occurrences sont plus nombreux, on en relève 33 :

Mireille BILGER

N°	Formes	Occurrences
1	évidemment	92
2	vraiment	77
3	effectivement	75
4	également	62
5	justement	53
6	notamment	39
7	forcément	29
8	finalement	27
9	simplement	27
10	autrement	27
11	seulement	26
12	absolument	23
13	normalement	21
14	directement	21
15	exactement	21
16	éventuellement	20
17	complètement	20
18	extrêmement	18
19	sûrement	18
20	obligatoirement	18
21	particulièrement	18
22	essentiellement	17
23	actuellement	15
24	pratiquement	14
25	suffisamment	14
26	relativement	14
27	clairement	12
28	personnellement	12
29	rapidement	12
30	apparemment	11
31	certainement	11
32	probablement	11
33	totalement	11

Les formes adverbiales de ce type de corpus sont donc plus variées et elles se répartissent de manière plus homogène. Sur un total de 874 occurrences, l'adverbe le plus fréquemment employé est *évidemment*, mais pour seulement un peu plus de 10%, ce qui ne le différencie que de très peu par rapport à la seconde forme *vraiment* (près de 9%) et des suivantes *effectivement* (8,68%), *également* (7%) et *justement* (6%).

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

Le tableau suivant donne le récapitulatif des 5 adverbes les plus fréquents dans chacun des sous corpus :

	Privée (618)	Professionnelle(587)	Publique (874)
vraiment	25%	18%	9%
justement	8%	5,45%	6%
évidemment	6%		10,5%
effectivement		6,5%	8,7%
tellement	5%		
finalement	4,5%		
forcément		10%	
énormément		7%	
également			7%

## 2. Comparaison entre les sous-corpus

En tenant compte seulement des adverbes dont le nombre d'occurrences est égal ou supérieur à 10, l'influence du « genre » se fait nettement sentir : certaines formes sont peu représentées, voire absentes, dans tel ou tel corpus.

### 2.1. Corpus « Parole Privée » opposé aux deux autres

Comme on peut s'y attendre, l'adverbe *vachement* est peu employé dans le corpus « Parole Professionnelle » (4 occurrences) et inexistant dans le corpus « Parole Publique ». Mais cette différence de distribution concerne aussi un autre adverbe qui n'est pourtant pas marqué comme familier, c'est le cas de *généralement* (corpus « Parole Professionnelle » 7 occurrences ; corpus « Parole Publique » 5 occurrences).

D'autres adverbes, comme *tellement*, *énormément*, *malheureusement*, *facilement*, *uniquement* se retrouvent à des degrés divers dans les deux corpus « Parole Privée » et « Parole Professionnelle », mais sont peu présents dans le corpus « Parole Publique » ; le nombre de leurs occurrences se situant seulement entre 8 et 9.

En revanche, l'adverbe  *finalement* qui est la cinquième forme la plus fréquente du corpus « Parole Privée » et la 8<sup>ième</sup> du corpus « Parole Publique » est peu représenté dans le corpus « Parole Professionnelle » puisqu'on n'en relève que 6 occurrences.

Mireille BILGER

## 2.2. Corpus « Parole Professionnelle » opposé aux deux autres

L'adverbe *carrément*, 12 occurrences dans ce sous-corpus, est peu utilisé dans le corpus « Parole Privée », 7 occurrences seulement, et n'apparaît pas dans le corpus de « Parole Publique ».

Les formes *essentiellement* et *relativement* sont présentes dans les deux corpus « Parole Professionnelle » et « Parole Publique » mais rares dans le corpus « Parole Privée », le nombre des occurrences allant de 7 à 9.

## 2.3. Corpus « Parole Publique » opposé aux deux autres

L'adverbe *notamment*, la 6<sup>ième</sup> forme la plus fréquente dans ce corpus, est peu représenté dans les deux autres corpus, le nombre d'occurrence est de 10 pour le corpus « Parole Privée » et de 9 pour le corpus « Parole Professionnelle »

Vient ensuite toute une série d'adverbes, comme :

- éventuellement
- sûrement
- obligatoirement
- particulièrement
- suffisamment
- personnellement
- probablement
- totalement
- rapidement
- apparemment

qui sont également peu exploités dans ces deux corpus. Par exemple, l'adverbe *personnellement* n'a qu'une seule occurrence dans le corpus « parole Professionnelle » et seulement 4 dans le corpus de « Parole Privée ».

Une forme est commune aux deux corpus « Parole Publique » et « Parole Professionnelle », l'adverbe *normalement* mais celui-ci est de moindre fréquence dans le corpus « Parole Privée », seulement 8 occurrences.

En revanche, l'adverbe *certainement* de fréquence quasi identique dans les corpus « Parole Publique » et « Parole Privée » est absent dans le corpus « Parole Professionnelle ».



Quelques données sur les adverbes en *ment*...

## 2.4. Récapitulatif

Formes fréquentes (10 occurrences ou plus), peu exploitées (moins de 10 occurrences) ou absentes dans les sous-corpus :

	Privée	Professionnelle	Publique
actuellement	+	-	+
apparemment	-	-	+
carrément	-	+	absente
certainement	+	absente	+
énormément	+	+	-
essentiellement	-	+	+
éventuellement	-	-	+
facilement	+	+	-
généralement	+	-	-
finalement	+	-	+
malheureusement	+	+	-
normalement	-	+	+
notamment	+	-	+
obligatoirement	-	-	+
particulièrement	-	-	+
personnellement	-	-	+
probablement	-	-	+
rapidement	-	-	+
relativement	-	+	+
suffisamment	-	-	+
sûrement	-	-	+
tellement	+	+	-
totalemment	-	-	+
uniquement	+	+	-
vachement	+	-	absente

## 3. Comparaison corpus oral-corpus écrit

Après dépouillement des données globales, ramenées toujours à 1 pour 100.000, du corpus de français parlé, on relève que les 10 adverbes les plus fréquents sont :

- vraiment
- justement
- évidemment
- forcément
- effectivement

Mireille BILGER

- également
- énormément
- tellement
- complètement
- finalement

*vraiment* étant près de trois fois plus fréquent que la seconde forme *justement*, suivie de près par la troisième forme *évidemment*.

Dans le corpus de presse écrite, constitué essentiellement d'extraits du quotidien « Le Monde », et dont les données ont été également ramenées à 1 pour 100.000, les adverbess les plus fréquents sont :

- seulement
- notamment
- également
- actuellement
- vraiment
- finalement
- largement
- particulièrement
- simplement
- rapidement

Les trois premiers adverbess ont des taux d'occurrence qui sont respectivement les suivants :

- seulement (41,5%)
- notamment (37,5%)
- également (28,5%)

et ils sont eux aussi près de trois fois plus fréquents que les suivants. L'adverbe *actuellement* bien représenté (4<sup>ième</sup> position, 15%) doit sans doute ce taux de fréquence à la nature même du corpus.

Si on compare les résultats, seuls trois adverbess sont communs aux deux listes :

- également
- finalement
- vraiment

les autres adverbess que l'on trouve dans la liste du corpus oral ont des rangs différents à l'écrit :

- *évidemment* arrive en 12<sup>ième</sup> position ;
- *forcément*, *effectivement*, *tellement* et *complètement* se regroupent respectivement aux 33<sup>ième</sup>, 34<sup>ième</sup>, 35<sup>ième</sup> et 36<sup>ième</sup> positions ;

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

- *justement* est loin dans la liste et se situe au 56<sup>ième</sup> rang.

Enfin, l'adverbe *énormément* n'apparaît pas dans la liste des 100 adverbes les plus fréquents de ce corpus écrit.

En revanche, tous les adverbes relevés dans la liste du corpus écrit sont inclus dans la liste des 100 adverbes les plus fréquents du corpus oral, mais bien entendu ils apparaissent à des rangs différents :

- les adverbes *simplement*, *seulement* et *notamment* se regroupent aux places 14, 15 et 16 ;
- *actuellement*, *rapidement* et *particulièrement* occupent respectivement les rangs 24, 27 et 31 ;
- seul l'adverbe *largement* occupe une place éloignée dans la liste, la 58.

	Corpus oral	Corpus écrit
vraiment	1 <sup>er</sup> rang	5 <sup>ième</sup> rang
justement	2 <sup>ième</sup> rang	56 <sup>ième</sup> rang
évidemment	3 <sup>ième</sup> rang	12 <sup>ième</sup> rang
forcément	4 <sup>ième</sup> rang	33 <sup>ième</sup> rang
effectivement	5 <sup>ième</sup> rang	34 <sup>ième</sup> rang
également	6 <sup>ième</sup> rang	3 <sup>ième</sup> rang
énormément	7 <sup>ième</sup> rang	Absent de la liste des 100 premiers adverbes
tellement	8 <sup>ième</sup> rang	35 <sup>ième</sup> rang
complètement	9 <sup>ième</sup> rang	36 <sup>ième</sup> rang
finalement	10 <sup>ième</sup> rang	6 <sup>ième</sup> rang

Distribution dans le corpus écrit de la liste des 10 adverbes les plus fréquents relevés à l'oral.

	Corpus écrit	Corpus oral
seulement	1 <sup>er</sup> rang	15 <sup>ième</sup> rang
notamment	2 <sup>ième</sup> rang	16 <sup>ième</sup> rang
également	3 <sup>ième</sup> rang	6 <sup>ième</sup> rang
actuellement	4 <sup>ième</sup> rang	24 <sup>ième</sup> rang
vraiment	5 <sup>ième</sup> rang	1 <sup>er</sup> rang
finalement	6 <sup>ième</sup> rang	10 <sup>ième</sup> rang
largement	7 <sup>ième</sup> rang	58 <sup>ième</sup> rang
particulièrement	8 <sup>ième</sup> rang	31 <sup>ième</sup> rang
simplement	9 <sup>ième</sup> rang	14 <sup>ième</sup> rang
rapidement	10 <sup>ième</sup> rang	27 <sup>ième</sup> rang

Distribution dans le corpus oral de la liste des 10 adverbes les plus fréquents relevés à l'écrit.

Mireille BILGER

Pour conclure cette étude comparative, il est intéressant de noter que si on reprend la liste des 10 adverbes les plus fréquents dans chacun des sous-corpus oraux et qu'on la compare à celle du corpus de presse écrite, c'est le corpus « Parole Publique » qui s'en rapproche le plus, puisque nous y retrouvons 5 formes communes : *vraiment*, *également*, *notamment*,  *finalement* et  *simplement*. Ce résultat n'est pas pour nous surprendre<sup>5</sup>.

Le corpus « Parole Professionnelle » n'en partage que trois : *vraiment*, *également* et  *simplement*.

Le corpus « Parole Privée » n'en fait apparaître que deux : *vraiment* et  *finalement*.

#### 4. Quelques observations sur le fonctionnement des adverbes les plus fréquents à l'oral

Si les adverbes en « -ment » semblent former une classe homogène en ce qui concerne la morphologie, il en est bien autrement du point de vue sémantique et syntaxique, et les propositions de classification varient souvent en fonction de la nature et des critères qui sont utilisés. Dans cet article, nous ne reviendrons pas sur ces classements, nous allons simplement rendre compte de quelques fonctionnements « remarquables » observés dans le corpus pour les 4 adverbes suivants :

- vraiment
- justement
- évidemment
- effectivement

en tenant compte essentiellement de leur mode d'apparition. Les réflexions sur la portée (référence sémantique) et l'incidence (référence à un support) de ces formes ne seront pas développées de manière systématique.

---

<sup>5</sup> D'autres études ont montré que la parole « Parole Publique » partage effectivement des traits avec les productions écrites ; le nombre des formes sujets lexicales, du pronom sujet *nous*, du pronom relatif *dont*, des *ne* de négation, etc. est généralement beaucoup plus élevé que dans les productions de « Parole privée ».

#### 4.1. L'adverbe *vraiment*

Tous les travaux semblent s'accorder pour donner à l'adverbe *vraiment* deux grandes significations : il est adverbe de « modalité » quand sa portée concerne l'ensemble de la construction, comme dans<sup>6</sup> :

c'était pas mal l'Angleterre vraiment  
vraiment il a l'impression qu'on s'occupe de lui  
cet atelier vraiment je m'éclate

mais il peut aussi être interprété comme adverbe de « degrés » ou « caractérisant quantifiant » (cf. Wilmet, 1998) quand sa portée ne semble concerner que le terme qu'il précède, c'est le cas notamment quand celui-ci précède une forme adjectivale ou un participe passé :

l'année dernière c'était vraiment lourd  
ce qui va être vraiment abordé ou discuté  
c'était ravissant vraiment délicieux

Cette dernière interprétation d'adverbe de degrés avec une portée de proximité pourrait, semble-t-il, s'appliquer à des formes autres que les formes adjectivales et assimilées. On pourrait avoir cette même interprétation, ou aboutir à une interprétation de type « épistémique » dans :

j'ai eu vraiment des contradictions  
il y a vraiment des problèmes sociaux  
j'avais vraiment du mal à visualiser  
on s'était retrouvé vraiment au cœur de l'Afrique  
moi je fais la fête vraiment différemment

Dans ce cas, si on fait le test de l'extraction en *c'est ... que*, on note que l'adverbe peut accompagner l'élément extrait au même titre que n'importe quelle autre quantification :

c'est vraiment des contradictions que j'ai eues  
c'est vraiment différemment que je fais la fête  
c'est vraiment au cœur de l'Afrique qu'on s'était retrouvé

sans que la signification initiale change.

À noter enfin que *vraiment* a aussi des emplois de modifieur de la négation :

je suis vraiment pas en forme  
j'ai pas du tout aimé vraiment pas  
cette fille était allongée mais vraiment pas bien

<sup>6</sup> Tous les exemples cités dans cet article sont tirés du corpus étudié.

Mireille BILGER

En définitive, comme le signale Abeillé (2002), l'adverbe *vraiment* est très ambigu et peut modifier toutes les catégories.

La place de l'adverbe est un des critères essentiels pour la classification syntaxique que l'on peut donner à la forme en question, cf. Wilmet (1998) et Le Goffic (1993). Trois places sont présentées comme pertinentes : au début de l'énoncé, à la fin ou à l'intérieur de la construction verbale<sup>7</sup>.

En ce qui concerne *vraiment*, les auteurs cités précédemment signalent qu'on le rencontre rarement à l'initiale. Cette distribution se vérifie dans notre corpus<sup>8</sup>. Peu nombreux sont les exemples du type :

vraiment on a passé une soirée extraordinaire  
vraiment il y a pas un niveau hyper pointu

On en relève 18 exemples dans le corpus « Parole Privée », ce qui correspond seulement à 5,6% des occurrences, 4% dans le corpus « Parole Professionnelle » et 2% dans celui de « Parole Publique ».

Encore plus rares sont les exemples où l'on trouve *vraiment* en fin de construction :

j'ai eu une super grossesse vraiment  
j'ai honte vraiment  
c'était la meilleure année de ma vie sans conteste vraiment

Dans l'ensemble du corpus, nous n'en relevons que 5 exemples. À noter cependant que dans les transcriptions des productions orales, en dehors de toute écoute qui permettrait peut-être de lever l'ambiguïté, il n'est pas toujours aisé de savoir si *vraiment* se situe à la fin ou au début de la construction. C'est le cas pour :

c'était extraordinaire vraiment c'était une journée super

En fait, la seule distribution qui semble remarquable dans les 3 sous-corpus étudiés est celle qui concerne cet adverbe avec le verbe *c'est*. En effet, on note que dans le corpus « Parole Privée », les exemples du type :

<sup>7</sup> La notion de place « initiale », « finale » et « interne » est à prendre dans le sens le plus ordinaire du terme. À noter cependant que nous avons comptabilisé comme « adverbe » de place initiale, ceux qui pouvaient être introduits par des connecteurs du type : *et, puis, enfin, alors, donc, bon, etc.*

<sup>8</sup> Dans un corpus particulier constitué uniquement d'entrevues d'hommes politiques (édité par Paul Cappeau) cette place initiale est nettement plus représentée puisqu'elle correspond à près de 15% des emplois.

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

c'est vraiment particulier  
c'est vraiment là  
c'était vraiment la fête  
c'était vraiment les débuts

représentent 25% des emplois de *vraiment*. Et cela représente aussi près de 21% des emplois en ce qui concerne le corpus « Parole Professionnelle », et plus de 15% en ce qui concerne le corpus « Parole Publique ». Il n'est pas facile de donner une explication à ce phénomène. Cependant, nous pouvons avancer une raison qui tient compte à la fois des caractéristiques de « c'est » et de *vraiment*.

Comme le dit Le Goffic (1993), le verbe *c'est* est « le marqueur type d'identification en français et il peut jouer ce rôle devant n'importe quel type d'élément ».

De même, nous avons vu que l'adverbe *vraiment* semble être une forme permettant de « modifier » de manière identique tout ce qu'elle précède, quelle que soit la catégorie morphologique du terme en question, contrairement aux adverbes tels que : *beaucoup*, *très*, *bien*, etc. Cette particularité de non contrainte partagée par les deux formes serait peut-être l'élément explicatif de cette « collocation » fréquente.

#### 4.2. L'adverbe *justement*

Cette forme peut avoir deux statuts syntaxiques : être sélectionnée par le verbe ou être un adverbe de « modalité » qui porte sur l'énoncé global.

Dans les corpus que nous avons étudiés, rares sont les exemples où *justement* s'interprète comme réactionnel, et où il peut être glosé par *avec raison* ou par *avec justesse*, comme dans<sup>9</sup> :

comme le disait très justement Henri Lachman  
vous avez très justement remarqué  
on s'insurge justement dans ce projet

En fait, comme cela a été souvent signalé, *justement* semble avoir pour fonction de souligner la pertinence de la prise de parole. Dans cet emploi, l'adverbe apparaît au début de l'énoncé :

L1 justement c'est l'éternel débat  
L1 là justement dans ce cas-là l'anglais va avoir une fonction

<sup>9</sup> Il est intéressant de noter que dans cet emploi *justement* peut être modifié par *très* ce qui ne semble pas être le cas quand il porte sur l'ensemble de l'énoncé. Il semble difficile d'avoir, par exemple : *j'étais très justement en stage* ou *très justement c'est l'éternel débat*.

Mireille BILGER

Cet emploi lié à la prise de parole est d'ailleurs bien représenté dans les corpus. Cela correspond à près de 30% des emplois de *justement* dans le corpus « Parole Publique »<sup>10</sup>, à 21% des emplois dans le corpus « Parole Professionnelle ». Ce pourcentage tombe à 11% pour le corpus « Parole Privée » mais cela peut s'expliquer par la grande proportion de monologues.

En dehors de cette distribution, *justement* se trouve réalisé à l'intérieur de la construction verbale :

la création d'O.G.M peut justement conduire à ...  
ce péage ça handicape justement la circulation  
j'étais justement en stage  
c'est quelque chose qui est justement fait pour...

et quasiment jamais en fin de construction.

#### 4.3. L'adverbe *évidemment*

Cet adverbe est également un adverbe de « modalité » qui porte sur l'énonciation. Dans les corpus oraux, la place initiale est bien représentée. Cela correspond à près de 40% des emplois du corpus « Parole Privée » et à près de 35% des emplois du corpus « Parole Publique » :

évidemment c'est déjà une ville pavillonnaire  
évidemment c'est moi à chaque fois

La place finale est également une distribution récurrente mais de moindre importance, près de 17% pour le corpus « Parole Privée » et 11% pour le corpus « Parole Publique » :

je redevais le repasser évidemment  
bon il y a le communiqué de l'E.T.A évidemment

Il est intéressant de noter également que, dans le corpus « Parole Publique », l'adverbe *évidemment* est dans près de 30% des cas accompagné de *bien* :

l'entreprise se doit bien évidemment de connaître  
ce qui ne se retrouve pas dans les autres corpus.

---

<sup>10</sup> On retrouve ce même pourcentage, près de 30%, dans le corpus des hommes politiques.



#### 4.4. L'adverbe *effectivement*

Dans les deux sous-corpus où cet adverbe est bien représenté, on note que là encore la place initiale est celle qui est privilégiée ; on relève près de 62% d'emplois initiaux dans le corpus « Parole Professionnelle » et 45% dans celui de « Parole Publique » :

effectivement c'est prédéfini  
effectivement il faut savoir reconnaître des cultures

la place finale est en revanche sous exploitée, si ce n'est dans le corpus « Parole Publique » où l'on relève 7% d'exemples de ce type :

ça peut être apporté par des gens extérieurs effectivement  
je pense que tout le monde aura satisfaction effectivement

#### 4.5. Récapitulatif

Ces quatre adverbes ont des distributions qui ne sont pas similaires. L'adverbe *vraiment* apparaît de manière privilégiée à l'intérieur de la construction verbale. *Justement* a un emploi qui favorise la place initiale, mais cet emploi n'est pas majoritaire et semble dépendre d'une situation de parole de type dialogique, sinon on le retrouve également plutôt inséré dans la construction. *Évidemment* présente une distribution nettement plus diversifiée, les emplois internes sont à peine majoritaires, la place initiale est bien représentée et, pour une fois, la place finale loin d'être négligeable. L'adverbe *effectivement* en revanche semble avoir comme position nettement marquée celle du début de construction.

	Position initiale	Position interne	Position finale
vraiment	-	+	-
justement	+	+/-	-
évidemment	+	+/-	+/-
effectivement	+	-	-

Tableau récapitulatif des tendances en ce qui concerne les positions

### 5. Conclusion

Cette étude quantitative des adverbes en « ment » montre l'intérêt qu'il y a à travailler sur des corpus de types différents ; la simple opposition « écrit-oral » ne peut être qu'en partie satisfaisante, tant il est vrai que ces

Mireille BILGER

formes se distribuent de manière quelque peu différenciée selon la situation de parole. Comme nous l'avons vu, la parole publique orale donne des résultats proches de ceux rencontrés dans l'écrit journalistique, à savoir : une variété lexicale plus grande ainsi qu'une distribution des formes plus homogène, ce qui ne se vérifie pas dans les deux autres types d'oraux.

Ce travail gagnerait, bien entendu, à être complété par l'étude d'un corpus plus vaste, mais aussi plus diversifié, notamment, en ce qui concerne l'écrit. On peut supposer, par exemple, qu'un écrit de type littéraire donnerait des résultats différents.

La description du fonctionnement des adverbes, telle que nous l'avons présentée, aurait mérité également d'être plus détaillée. Nous reconnaissons en avoir seulement esquissé les grandes lignes. En fait, chaque forme adverbiale pourrait supporter une étude monographique. D'autre part, il serait sans doute intéressant de vérifier s'il n'existe pas d'autres cas de collocations, moins évidents que ceux que nous avons signalés (*c'est vraiment ... et bien évidemment*) qui nous auraient échappé.

Ce travail, malgré toutes ces lacunes, a permis de montrer que cette catégorie grammaticale (les adverbes en « -ment »), est effectivement sensible aux « genres ». D'autre part, les données du corpus ont révélé que contrairement à ce que suggèrent les grammaires, ces adverbes dits « de manière » sont loin d'être par vocation des adverbes réactionnels modifiant le sens du verbe. Les formes les plus fréquentes apparaissent essentiellement dans des emplois d'adverbes de « phrase » ou « d'énonciation ».

## Références

- Abeillé, A. (2002). *Une grammaire électronique du français*. Paris : Édition du CNRS.
- Guimier, Cl. (1996). *Les adverbes du français, le cas des adverbes en -ment*. Paris : Ophrys.
- Gross, M. (1990). *Grammaire transformationnelle du français, 3, syntaxe de l'adverbe*. Paris : Asstril.
- Le Goffic, P. (1993). *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette.
- Molinier, Ch. (1990). Une classification des adverbes en -ment. *Langue Française*, 88, 28-40.
- Molinier, Ch., & Levrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève : Droz.
- Nølke, H. (1983). Les adverbiaux paradigmatiques : fonction et analyse. *Revue Romane*, 23, numéro spécial, 150.
- Nølke, H. (1990). Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification. *Langue Française* 88, 12-27.

Quelques données sur les adverbes en *ment*...

- Nøjgaard, M. (1992). *Les adverbes français. Essai de description fonctionnelle*.  
Munksgaard : Copenhague.
- Wilmet, M. (1998). *Grammaire critique du français*. Duculot, Hachette 2<sup>ème</sup> édition.